

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22111 - 82ÈME ANNÉE

Un campement de Malgaches invaincus découvert

La vallée secrète de Tsy ilaozana (Cilaos), premières preuves matérielles du grand marronnage à La Réunion



Lors d'une causerie de l'Université Numérique de La Réunion, l'archéologue Anne-Laure Dijoux a présenté les découvertes de la « vallée secrète » à Tsy ilaozana (Cilaos). Ce site, fouillé depuis 2011, livre les premières preuves matérielles du grand marronnage à La Réunion. Les vestiges révèlent l'organisation de communautés d'esclaves en

fuite, majoritairement d'origine malgache, qui trouvaient refuge dans les royaumes des Hauts pour résister au système esclavagiste français appliqué par les Créoles implantés sur le littoral.

Image d'illustration générée par IA

À l'occasion d'une causerie de l'Université Numérique de La Réunion, Anne-Laure Dijoux, archéologue et docteure en archéologie, était l'invitée d'Indrafo Rabe, chargée de mission au Service régional de l'archéologie de la Direction des affaires culturelles de La Réunion. Au cœur de leurs échanges : la « vallée secrète » de Tsy ilaozana (Cilaos), un site exceptionnel qui apporte les premières preuves matérielles du grand marronnage sur l'île.

Occupation saisonnière mais régulière

Découverte fortuitement en 1995 puis fouillée à partir de 2011, cette vallée, nichée à plus de 2 000 mètres d'altitude et quasiment inaccessible, a conservé des vestiges remarquablement préservés. Deux abris en pierres sèches, des foyers, des milliers d'ossements, des fragments de silex, de lames en fer et une pipe en terre cuite datée entre 1809 et 1835 témoignent d'une occupation humaine durant la période de l'esclavage.

Pour Anne-Laure Dijoux, l'ensemble des indices converge vers un campement de marrons. Implantées au cœur de la vallée pour rester invisibles, les structures révèlent une occupation saisonnière mais régulière, en lien avec la chasse au pétrel de Barau. Les occupants revenaient chaque année, rallumant leurs foyers au même endroit, preuve d'une organisation réfléchie et d'une parfaite connaissance du milieu.

Cette découverte éclaire l'histoire des esclaves en fuite, originaires de Madagascar. Forts d'une culture politique et militaire héritée de leur île d'origine, ces hommes et ces femmes ne se contentaient pas de survivre dans les Hauts de La Réunion. Ils s'organisaient en communautés structurées, des royaumes, installées dans les cirques et les montagnes de l'intérieur. Ces royaumes étaient les espaces de résistance face à la société esclavagiste française solidement implantée sur le littoral, où se concentraient les habitations, les plantations et le pouvoir colonial.

Un campement d'invaincus

L'archéologie apporte aujourd'hui un éclairage sur cette résistance. Les vestiges de la vallée secrète montrent comment ces communautés exploitaient les ressources naturelles, construisaient des abris durables et adaptaient leurs déplacements à un environnement extrême afin d'échapper aux chasseurs de marrons. L'absence de destruction des structures laisse penser que ce refuge n'a jamais été découvert par les autorités coloniales et était donc peuplé d'invaincus.

Les campagnes de fouilles elles-mêmes témoignent de la rudesse du site. Acheminés par hélicoptère ou en rappel, les archéologues ont travaillé pendant plusieurs jours dans une vallée isolée, exposée aux éboulements, retrouvant ainsi les conditions d'un territoire qui devait son inviolabilité à son extrême difficulté d'accès et à la résistance du royaume.

Au-delà de la prouesse scientifique, la vallée secrète est devenue un véritable lieu de mémoire. En donnant enfin une réalité matérielle au grand marronnage, elle enrichit la connaissance de cette histoire longtemps transmise par les archives et la tradition orale, et rappelle que les Hauts de La Réunion furent aussi le théâtre d'une lutte pour la liberté menée par des royaumes malgaches qui opposèrent leur organisation et leur résilience au système esclavagiste colonial français.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

315 emplois supplémentaires en trois mois

Emploi à La Réunion : le cap des 200 000 salariés franchi dans le privé, malgré des fragilités persistantes

L'emploi privé poursuit sa progression à La Réunion avec un record de 200 020 salariés au premier trimestre 2026, selon l'Urssaf-CGSS. La croissance est portée par les services, la santé et le commerce, tandis que le bâtiment et certains secteurs industriels restent en difficulté. Les salaires demeurent inférieurs à la moyenne française et les disparités entre les régions persistent. Le salaire moyen s'établit à 2 487 euros par mois, 600 euros de moins qu'en France.

L'emploi salarié réunionnais poursuit sa progression. Selon la dernière publication « Stat'ur » de l'Urssaf-CGSS, les effectifs salariés du secteur privé ont franchi pour la première fois le seuil symbolique des 200 000 emplois au premier trimestre 2026. L'île compte désormais 200 020 salariés, soit 315 emplois supplémentaires en trois mois (+0,2 %) et plus de 1 000 créations sur un an (+0,5 %). Une évolution qui contraste avec la situation française, où l'emploi salarié est resté stable sur la même période.

Santé, action sociale et commerce

Cette croissance est principalement portée par les services. Les secteurs de la santé humaine et de l'action sociale enregistrent la plus forte progression avec 445 emplois créés en un trimestre. Le commerce confirme également son dynamisme avec 160 postes supplémentaires, tandis que le transport et l'entreposage poursuivent leur développement. L'intérim repart à la hausse après plusieurs mois plus hésitants.

La situation est toutefois plus contrastée selon les territoires. Le Sud se distingue comme le principal moteur de l'emploi avec une hausse de 0,9 % de ses effectifs, devant l'Est (+0,4 %). En revanche, le Nord recule de 0,4 %, pénalisé notamment par la baisse de l'intérim et de l'industrie, tandis que l'Ouest reste globalement stable.

L'emploi recule dans l'industrie

Tous les secteurs ne profitent pas de cette embellie. La construction replonge après un léger rebond fin 2025 et perd 65 emplois au premier trimestre. Les industries agroalimentaires enregistrent également un recul, tout comme les services aux entreprises, qui suppriment près de 400 postes sur la période.

Sur le plan des rémunérations, la masse salariale atteint près de 1,49 milliard d'euros, en hausse de 0,9 % sur le trimestre. Le salaire moyen par tête progresse de 0,7 % pour s'établir à 2 487 euros mensuels. Ce niveau demeure toutefois sensiblement inférieur à la moyenne française, qui atteint 3 081 euros, soit un écart de près de 600 euros par mois.

Les difficultés des entreprises semblent légèrement s'atténuer. Le taux d'impayés des cotisations sociales des entreprises de plus de dix salariés recule à 2,41 %, tandis que les procédures collectives diminuent nettement. Les redressements judiciaires sont divisés par deux sur un trimestre et les liquidations judiciaires baissent de plus de 20 %.

Ces indicateurs témoignent d'une économie réunionnaise qui résiste dans un contexte international pourtant incertain. Mais derrière le franchissement du seuil des 200 000 salariés demeurent des défis importants : un secteur du bâtiment toujours en difficulté, des disparités territoriales marquées et des niveaux de rémunération qui restent bien en deçà de ceux observés en France.

Oté

Kan wi gard bann zaktyalité, dé foi sa i étone aou in pé

Na pwin lontan mi oi dann télé, in lanjin apré boulvèrs in kour lékol. Mi domann amwin pou kossa io fé sa, sirtou kan ou la bétone la kour-la na pwin si tèlman lontan. Mwin té apré domandé si lo mèr laba zinsèk la pa pik son tête. Mi ékout lo roportaz é oila kossa mi antan : la méri la fé débétone la kour pou arplant zèrb épi pyé d'boi ; Toussa par la fote la kanikil.

Dann mon kèr mi di, dann tout zafèr néna in bon avèk in mové koté é la plipar d'tan kan woi fé lé shoz san fé travaye out kok mi koné pa si wi oi lavantaz mélinkonvénan va signal aou vitman-vitman.

A propo d'réflékssion épi d'matyèr griz, i paré laba dan la franss bann tête de zèf la réini épi la fé in gran réflékssion. Sa téi porte dsi lo shofaz bann mézon épi bann zapartman. Biensir la pèz lo pour avèk lo kont épi la di : pou pa tro dépanss an shofaz i sava fèr in n'afèr inparab, i sa fé bann pyèss pou garde lèr sho kaptif. Donk la fé épi pou livèr lété pa tro mové.

Mé wala laba dan La franss néna plizyèr sézon mé néna in sézon kanikilèr é si dann livèr i karssèr lèr sho, parl pi dann lété kanikilèr pars la i gingn pi siporté bann tanpèratir i sava ziska karante dogré é demoune i soufèr pliss ki an fo. Mé la kanikil sa i fé in bon bout tan ké néna laba.alor pou kossa la désside in n'afèr konmsa ?

Solission ? Mi panss bann zékspèr va réini épi va trouv ankor in solission avèk son bon épi son mové koté : done delèr an été, Karssèr lo l'èr dann livèr ? mé koman i fé kékshoz konmsa. Ki vivra véra !

A bon antandèr salu !

Justin